en chantier

Église de Rimouski

N° 79 - Avril 2012

Dans ce numéro

Repères 2
Tant aimer...

Agenda de l'archevêque 2

Billet de l'archevêque 3
Être là ou *être las*

Note pastorale 4
Convié à l'espérance

Actualité 5
De naissance en naissance, catéchèse et liturgie s'embrassent

Liturgie et vie 6
La communauté, fruit de l'Esprit

Dossier 7-9
Maison mère RSR
Un nouveau pavillon axé sur le développement durable

Entrevue 10
Évangile et environnement

Essais 11
LISONS-nous vraiment la Bible?

Formation chrétienne 12
Cool, la fin du monde!

Le Babillard 13
Un écho des régions

Choix de lecture 14

In memoriam 15
Abbé Pascal Parent

Photo : Charles Lacroix

En formation avec Suzanne Desrochers

(Actualité, p. 5)

Tant aimer…

Luc appréhendait la mort de *Titus* que la médecine vétérinaire avait jusque là réussi à repousser. Mais un jour vint où, dans une clinique, *Titus* rendit son dernier souffle. Le lendemain, lorsque Luc voulut récupérer le corps, le vétérinaire en avait déjà disposé. *Je me suis alors senti*, dit Luc, *comme le roi Priam dans l'œuvre d'Homère, tentant de racheter les restes d'Hector, son fils.* De son maître, on aurait pu prêter à *Titus* cette épitaphe: *Il m'a aimé avec démesure et il n'a même pas de cendres pour se recueillir; que des photos…*

Manon aimait comme «sa fille» sa petite chienne *Tania.* Quand autrefois *Tania* vivait chez sa mère, elle la considérait comme «sa petite sœur». Malgré tous ses problèmes de santé, la petite est toujours restée joyeuse et pleine d'entrain. Mais un jour Manon dut s'en séparer. Elle la fit euthanasier. Sur l'urne funéraire, elle a fait graver l'image d'une chienne avec des ailes. *Mais pas question de l'enterrer dans le jardin*, se dit-elle, *au cas où je déménagerais...*

Adèle le reconnaît : *Merlin est mon grand amour, c'est le chien de ma vie! Tranquille, et tout à fait séducteur comme seuls certains chiens peuvent l'être.* En sa compagnie, le bien-aimé *Merlin* n'aura connu que de l'amour pendant 12 ans, mais il n'aura vécu que 12 ans. Et comme elle ne voulait pas qu'il souffre, elle le fit euthanasier, puis incinérer. Sur l'urne choisie, il y avait un visage qui ressemblait à celui de *Merlin*. On aurait dit qu'il avait été peint à son image. Plus tard, dans son testament, Adèle a fait ajouter ce codicille : qu'à sa mort ses cendres soient mêlées à celles de son chien…

Dites, vous ne pensez pas qu'on exagère un peu ? ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Avril 2012

10 9h : Bureau de l'Archevêque
14 9h : Ressourcement Renouveau charismatique (sous-sol de l'église Sainte-Agnès)
15 10h : Confirmations à Saint-François-d'Assise
16 13h30 : Comité des nominations
17 10h : Exécutif de l'AECQ par conférence téléphonique
20 19h : Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes d'Amqui
21 19h : Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes d'Amqui avec M. Benoît Hins, v.g. Célébration de mariage à Deschambault (nièce)
23 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
24 9h : Bureau de l'Archevêque
11h : Dîner des anniversaires des prêtres
27 19h : Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de Lac-des-Aigles
29 10h30 : Eucharistie pour la fête des bénévoles (cathédrale)
30 Conseil presbytéral (CPR)
19h30 : Confirmations à Les Hauteurs

Mai 2012

03 19h30 : Confirmations à Les Méchins
04 19h30 : Confirmations à Amqui
05 19h30 : Confirmations à Causapscal
06 10h00: Confirmations à Trois-Pistoles
07 9h : Bureau de l'Archevêque
09 7h : Déjeuner-causerie devant le Club Rotary (Rimouski, Hôtel Gouverneur)
19h : Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de Sainte-Agnès et Pointe-au-Père

EN CHANTIER
Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
Francine Carrière
francinecarrière@globetrotter.net

Administration
Michel Lavoie, Lise Dumas
diocriki@globetrotter.net

Rédaction
Odette Bernatchez, Chantal Blouin src, Gabrielle Côté rsr, André Daris, René DesRosiers, Wendy Paradis, Jacques Tremblay.

Collaboration
Mgr Pierre-André Fournier, Raymond Dumais, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Révision
Normand Paradis, s.c.

Expédition
Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression
Impressions LP Inc.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

périodiques catholiques

Membre de l'association canadienne des périodiques catholiques

ABONNEMENT
Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 $
Soutien : 30 $ et plus
Groupe : 100 $ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.

Être là ou *être las*

Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes verrouillées, ***il se tint là*** *au milieu d'eux et il leur dit : "La paix soit avec vous!"*

(Jean 20, 26)

Le Ressuscité était là au milieu d'eux

Le temps pascal nous rappelle que *l'heure est venue* de renouveler l'option fondamentale de notre vie. Nous laisserons-nous écraser par la lassitude en raison des courants ambiants ou **serons-nous là** pour nous lier concrètement dans la foi, avec nos frères et sœurs, afin d'édifier le Corps du Christ?

Vous étiez là il y a peu de temps

Vous étiez là en grand nombre ces dernières semaines, même si ce n'est pas le nombre qui compte, mais le signe; vous étiez plus de 550 à ces rencontres tenues à Trois-Pistoles, à Mont-Joli, à Amqui, à Matane, à Cabano et à Rimouski. Mme **Wendy Paradis**, directrice à la pastorale d'ensemble, et moi avons apprécié votre intérêt pour ma lettre pastorale sur l'avenir des communautés chrétiennes. Le courage et la confiance en l'Esprit étaient au rendez-vous. La question demeure cependant : *comment arrive-t-on à une foi de plus en plus communautaire?* **Être là**, c'est *enrichir la communauté de sa présence, de son partage, de son avancée vers plus de foi commune, plus d'unité, plus de fraternité. L'absence a des répercussions sur la constitution de la communauté* (**Christian Blanc**). Durant cette tournée, plusieurs personnes se sont dites confortées dans leur espérance. Certaines ont même repris à leur compte cet énoncé de ma lettre : *plus il y a de la brume, plus le phare est utile*, le phare représentant ici la communauté chrétienne. Ce processus de revitalisation est l'œuvre du Ressuscité. N'hésitons pas à nous engager de tout cœur dans cette démarche collective pour construire une Église qui soit en harmonie avec les signes des temps.

L'Église, une communauté de disciples

Le 19 mars, à notre 10e Journée professionnelle qu'animait le P. **Daniel Renaud** o.m.i., nous étions une soixantaine de prêtres, de diacres, d'agentes et d'agents de pastorale. Nous avons passé en revue cinq modèles d'Église inspirés de Vatican II : l'Église Institution, l'Église Communion mystique, l'Église Sacrement, l'Église Confessante et l'Église Servante. Ces différents modèles trouvent leur complémentarité dans la communauté de disciples… Quelle joie alors que d'être disciple du Ressuscité et de vivre de sa vie! Le P. Renaud a insisté sur le fait que le disciple de Jésus est d'abord un « apprenant ». Tout au long de sa vie, le disciple ne cesse d'apprendre le chemin de l'amour qui est celui de la sainteté. Il apprend chaque jour le ciel! Une Pâque quotidienne, quoi!

Cette ecclésiologie a une vertu d'intégration puisqu'elle touche les différents modèles d'Église évoqués dans la constitution de Vatican II sur l'Église. La Bonne Nouvelle du salut est proclamée par une communauté; et dans cette communauté, à la fois individuellement et collectivement, on reproduit les actes de Jésus, on fait le lien entre l'action et l'évangélisation pour la justice et la paix dans le monde.

Je remercie Mme **Diane Brunet**, agente de pastorale, l'abbé **Marc-André Lavoie** et M. **Gerry Dufour**, agent de pastorale, **qui ont été là** comme panélistes et qui nous ont parlé des obstacles qui empêchent la communion et la mission, mais aussi de tout ce qui les favorise. Un esprit d'ouverture et de partage a particulièrement illuminé ce moment. Nous sommes de plus en plus conscients que le dialogue est au cœur de l'Église-communion : dialogue entre générations, dialogue entre gens qui ont des idées ou des visions d'Église différentes, dialogue avec le monde.

■ ■ ■

Je vous souhaite un temps de Pâques avec de l'espérance en abondance. **Le Ressuscité était là, Il est là et Il sera toujours là… à jamais!** ■

+Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski

Convié à l'espérance

Je suis engagé dans une nouvelle mission depuis décembre dernier. Mgr **Pierre-André Fournier** m'a nommé adjoint à la Pastorale d'ensemble. Il me confie la coordination des Services diocésains tout en continuant à collaborer directement à la Formation à la vie chrétienne. Avec les personnes des Services que je côtoie depuis plusieurs années, je suis un témoin privilégié de l'expertise qu'elles déploient avec cœur afin d'offrir la formation et l'accompagnement requis à la revitalisation des communautés et à leur mission évangélique. Je suis également reconnaissant pour les membres du Conseil diocésain de pastorale (CDP) que je coordonne; leur collaboration est très précieuse. C'est également le constat que je fais chez les membres des différents conseils et comités sur lesquels je siège. J'apporte avec eux mon humble contribution au travail de réflexion et d'animation au plan diocésain. Enfin, l'accompagnement des agentes et agents de pastorale me permet d'être témoin de leur passion pour la vie des communautés; je les aide à poursuivre leur mission.

Au sein d'une Église qui s'appauvrit en termes de ressources financières et humaines, j'ai parfois le vertige face aux défis que je perçois avec plus d'acuité. Saint Paul avait averti son collaborateur Timothée : *Prends ta part de souffrance comme un bon soldat du Christ Jésus* (2 Tm 2, 3). Si je traduisais cette Parole en langage populaire, inspiré d'un ancien entraîneur du Canadien, je pourrais dire: *Il n'y en aura pas de facile!*. Toutefois, je me dois de ne pas omettre la suite de la lettre de saint Paul : *Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons* (v. 11). Avec tous les chrétiens et chrétiennes, je suis convié à une espérance plus forte que tout. C'est notre richesse, entre autres, qui nous caractérise en tant que disciples du Christ. Les pauvretés et les morts que nous vivons présentement, et que nous allons continuer de vivre en Église, nous font participer à cette vie nouvelle en Dieu. Une vie surabondante qui se déploie au cœur de notre existence. Un ami qui a une lourde responsabilité m'a déjà confié que les problèmes qu'il rencontre avec une fidèle régularité, il les voit comme de belles opportunités de vie. La présence du Ressuscité qu'il accueille lui apporte un tout autre regard face aux adversités de la vie. Son témoignage est pour moi un appel à la conversion qui me poursuit.

La Lettre pastorale toute récente de Mgr Fournier, qui se veut inspiratrice pour la vie ecclésiale, a justement pour levier l'espérance. En appelant à un « éveil collectif », je me suis souvenu d'un autre extrait de l'apôtre Paul : *Vous le savez : c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil... La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche* (Rm 13, 11-12). Notre « sommeil », qui est d'abord le mien, c'est d'être tenté par le fatalisme, et parfois le découragement, face aux multiples situations de dévitalisation à tous les niveaux de notre Église. Pâques nous apporte une Espérance infinie; le Christ vivant n'abandonne pas son Peuple. Il peut nous ouvrir les yeux sur les nouvelles pousses de vie de nos milieux et croire que même avec un petit nombre, une communauté de disciples « allumés » et engagés peut éclairer la nuit.

L'espérance va gagner les cœurs si nous favorisons l'accueil mutuel et la communion. Cela n'a jamais été aussi primordial qu'aujourd'hui. Avec mes collaboratrices et collaborateurs les plus immédiats, j'ai la chance de vivre presque au quotidien des moments d'échanges et de réflexion qui m'éclairent et me donnent du souffle. Que ce soit au niveau des communautés chrétiennes ou au niveau diocésain, des choix audacieux sont à venir. Dans un esprit de communion, je désire apporter ma part avec mes frères et sœurs pour construire l'Église de demain. Personne ne peut prétendre détenir la bonne et unique solution aux défis qui se présentent. Je veux me laisser interpeller par les personnes que je croise sur ma route et par notre société. Dieu fait rarement signe de la manière qu'on s'y attend. En s'écoutant mutuellement, en discernant et en osant proposer ses intuitions, l'Esprit de Dieu fait son chemin au cœur de notre espérance. ■

Charles Lacroix
Adjoint à la Pastorale d'ensemble

De naissance en naissance, catéchèse et liturgie s'embrassent

Ce titre donné à la 7e *Journée annuelle de réflexion en formation à la vie chrétienne* est inspiré d'un passage du testament de **Christian de Chergé**, prieur de la communauté de Tibhirine :

Et jour après jour [...] nous avons découvert ce vers quoi Jésus nous invite. C'est à naître. Notre identité d'homme va de naissance en naissance, et de naissance en naissance, nous allons bien finir nous-mêmes, à mettre au monde cet enfant de Dieu que nous sommes.

Pour animer cette journée, nous avons accueilli à Rimouski Mme **Suzanne Desrochers** de l'Office de catéchèse du Québec. Nous avions réuni plus de soixante personnes. La journée comportait un temps de réflexion personnelle, un temps de prise de parole, un exposé en interaction, des récits d'expériences, enfin un rite de passage et un rite d'envoi. Un déroulement qui a su maintenir l'intérêt et répondre aux attentes de chacune et de chacun, comme le prouvent les évaluations très positives de la journée.

Photo : Charles Lacroix

| En atelier et en interaction...

À partir du texte des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35), nous sommes allés aux sources des liens entre catéchèse et liturgie. Notons que le récit ne donne pas un enseignement sur le mystère pascal, mais raconte *une expérience du mystère pascal*. Les disciples, guidés par le Christ, vivent un passage déterminant de Jérusalem à Emmaüs. C'est transformés qu'ils retourneront vers Emmaüs, passant de la tristesse et du désespoir à la joie et à l'audace.

Photo : Charles Lacroix

| Au mur des graffitis, on s'exprime...

Ils vivent une expérience fondatrice du Ressuscité et passent de la non-foi à la foi. Ce processus demeure au cœur de notre expérience pastorale. La catéchèse vise l'expérience fondatrice du Dieu de Jésus Christ et elle doit conduire au célébrer. Un constat s'impose : La catéchèse doit s'ouvrir à la liturgie et la liturgie doit devenir plus catéchisante. Nous sommes invités à initier, à l'occasion tout au moins, des liturgies plus souples, plus inspirantes.

Les défis sont nombreux et les obstacles à surmonter non moins nombreux. Les sessionnistes ont nommé le langage incompréhensible, la ritualité liturgique qui est étrangère aux enfants et aux jeunes parents, un vide à franchir entre catéchèse et liturgie. Un des problèmes majeurs actuels que nous avons identifié consiste à vivre une pastorale en silos ce qui a pour résultats d'engendrer une identité chrétienne à compartiments et des églises parallèles : l'église « catéchétique » du sous-sol, l'église liturgique de la nef et une église d'engagement social « hors les murs » ou dans la marge. Ce qui demeure inquiétant, les marqueurs d'identité chrétienne étant : revisiter l'Écriture, célébrer sa foi avec d'autres et témoigner de sa foi. Y a-t-il une porte de sortie? Certes, les participants ont pris conscience que la liturgie, c'est large et que le célébrer peut se vivre dans des célébrations très variées, d'un petit groupe ou d'une équipe à la communauté paroissiale ou de secteur. Un partage d'expériences riches de créativité et de sens a su stimuler et nourrir l'espérance. Un rite d'envoi nous a invités à nous tourner vers l'avenir en demeurant solidaires d'une même espérance. ■

Gabrielle Côté, r.s.r., responsable
Service de Formation à la vie chrétienne

La communauté, fruit de l'Esprit

Le livre des Actes raconte qu'après avoir été saisis par l'Esprit Saint, les apôtres sortirent du cénacle, où ils s'étaient enfermés, et proclamèrent haut et fort la Bonne Nouvelle de Jésus Messie et Seigneur. Sur place, *près de trois mille personnes vinrent s'ajouter* (Ac 2, 41) au groupe initial des disciples et formèrent la première communauté chrétienne, fruit de l'Esprit. Saint Luc expose ensuite les quatre points forts, propres à cette première famille de croyants, que l'on retrouvera jusqu'à maintenant dans tous les regroupements et fraternités de baptisés désireux de marcher à la suite du Christ : l'enseignement des apôtres, soit l'écoute, l'étude et la méditation de l'Évangile, la fraction du pain ou l'eucharistie, la prière communautaire et personnelle, enfin le partage des biens.

L'Esprit Saint à l'œuvre

L'Esprit de Jésus est à l'œuvre dans la vie fraternelle. Lui qui a inspiré les textes sacrés donne non seulement l'intelligence des Écritures, mais il suscite des enseignants et des prophètes pour les présenter et les actualiser. Au repas du Seigneur, celui qui préside lui demande instamment de venir faire du pain et du vin le corps et le sang du Sauveur. Quand on entre en prière, l'Esprit répandu dans les cœurs permet à chacun d'appeler Dieu « Père » à la suite de Jésus. Enfin, s'il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux (Mt 19, 24), lui seul peut vaincre l'égoïsme humain et rendre effectif un véritable partage des biens.

Au siècle dernier, beaucoup de jeunes avaient le goût de vivre en groupe; ils fondèrent des communes. Ce mouvement s'est vite essoufflé; car une communauté repose sur l'amour, ce qui suppose un changement du cœur. Or personne ne peut y arriver par soi-même car « le cœur de l'homme est compliqué et malade » (Jr 17, 9). L'Esprit de Dieu, qui est amour, peut seul le guérir par des touches si délicates qu'elles nous échappent et le simplifier en le configurant à Jésus qui accueillait l'autre quel qu'il soit, riche ou pauvre, juste ou pécheur. Gardons en mémoire ce mot de Jésus « doux et humble de cœur » (Mt 11, 29) : *À ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples, à l'amour que vous aurez les uns pour les autres* (Jn 13, 35).

Depuis les temps apostoliques, les croyants adoptent le vœu de Jésus « Que tous soient un » (Jn 17, 21) en l'intégrant à la célébration de la Cène. Ainsi dans la *didachè,* le plus ancien texte liturgique et catéchétique connu, on lit : *Comme ce pain rompu, autrefois disséminé sur les montagnes, a été recueilli pour ne faire plus qu'un, rassemble ainsi ton Église des extrémités de la terre dans ton royaume.* De même que les grains de blé venant d'un peu partout ne forment plus qu'un seul pain, que les fidèles, issus de divers peuples ou nations, ne fassent qu'un seul corps. La prière d'aujourd'hui va dans le même sens : *Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.*

La communauté est première...

Dans sa lettre pastorale notre évêque affirme : *La communauté est première.* Celle-ci demeure même si nous devrons faire Église autrement qu'au siècle dernier où abondaient les prêtres et les personnes consacrées. Il revient désormais aux baptisés d'assumer pleinement leurs fonctions royale, prophétique et sacerdotale en union intime avec le Christ. Avec plusieurs membres de nos groupes du Renouveau dans l'Esprit, j'invite à prier quotidiennement le *Veni Creator* pour que le projet pastoral de revitalisation de nos communautés paroissiales porte de beaux et bons fruits. ■

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain
Service du Renouveau

Rimouski
Maison mère
RSR

Un nouveau pavillon axé sur le développement durable

NDLR : La congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire inaugurait l'automne dernier leur tout nouveau pavillon, qui jouxte la maison mère du côté ouest. C'est là un milieu de vie pour les religieuses plus âgées qui requièrent des soins médicaux et de l'accompagnement. M. Claude Morin l'a visité et il rend compte ici de ses découvertes. Nous l'en remercions.

Depuis un an déjà, les religieuses de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire à Rimouski ont accès à leur nouvelle aile, construite et gérée selon les principes du développement durable. En fait, les résidentes de la maison mère peuvent circuler et occuper leur nouveau pavillon depuis le 15 mars 2011. Cette nouvelle partie de la maison mère a d'ailleurs été inaugurée le 9 octobre 2011.

Photo : Claude Morin.

Le nouveau pavillon, à l'ouest de la maison mère.

Vous savez la Maison Mère est imposante, mais nous sommes 230 personnes qui y résident. Nous étions à l'étroit; les chambres des religieuses étaient très petites. Avec les soins dispensés aujourd'hui, le nouveau matériel, les lits, les leviers, il n'y avait plus suffisamment d'espace dans les chambres, explique la trésorière générale, Sr **Rachel Fournier**.

UN BREF HISTORIQUE DE LA MAISON MÈRE

1907 **Le 18 novembre, les religieuses quittent leur maison sur la rue Saint-Germain (le Musée régional actuel) et s'installent dans la partie centrale de la maison mère, face à l'allée Du Rosaire. La construction avait débuté le 12 juillet 1904.**

1939-1940 **Une nouvelle aile est ajoutée du côté est, près de l'avenue Belzile.**

1957-1959 **Un nouveau pavillon et une chapelle sont ajoutés du côté ouest. La chapelle est consacrée le 18 novembre par Mgr Charles-Eugène Parent, le 5e évêque et 2e archevêque de Rimouski.**

2011 **Inauguration le 9 octobre de la «Nouvelle Aile», qui jouxte la partie ouest de la maison mère, près de la rue Du Bocage. L'événement est venu clôturer cinq ans de projets et deux ans de travaux.**

Ce que nous avons construit ce sont trois étages de chambres pour les religieuses qui ont besoin de soins. Il y a 21 chambres par étage, avec salle de toilettes. Chaque chambre est munie d'un système de communication qui se rend au poste de services des infirmières, décrit Sr Fournier. ►

Photo : Claude Morin.

| *Le Carrefour* du 2e étage et son poste de garde.

En attente de la certification LEED

L'équipe de religieuses, responsable du chantier et de la gestion du nouvel immeuble, est particulièrement fière d'avoir consenti toute l'énergie et l'intelligence nécessaires afin que cette nouvelle aile de la Maison Mère décroche la certification *LEED (Leadership in Energy and Environmental Design).*

Sœur **Rachel Fournier** espère bien que les démarches effectuées pour respecter les critères exigeants de l'organisme de certification soient récompensées au cours des prochains mois. *Nous espérons obtenir une certification LEED, en argent ou en bronze, pour notre nouvelle construction,* dit-elle.

Photo : Claude Morin.

| La géothermie nécessite une tuyauterie complexe pour tiédir l'eau.

Les critères d'évaluation sont basés sur les principes suivants : l'efficacité énergétique, l'efficacité de la consommation d'eau, l'efficacité du chauffage, l'utilisation de matériaux de provenance locale et leur recyclage, le tout adapté par le Conseil du Bâtiment durable du Canada. En fait, la certification LEED assure que les concepteurs et les entrepreneurs ont mis tous les efforts possibles pour diminuer l'empreinte écologique du bâtiment, pendant et après la construction.

Sœur Fournier donne l'exemple du chauffage et de la climatisation du nouvel immeuble. *Tout le système de chauffage a été conçu selon le principe de la géothermie afin de nous procurer, au fil du temps, une économie d'énergie. Donc, si tout va comme prévu, nous devrions constater une demande d'électricité à la baisse. Tout ce système de chauffage et de climatisation est géré par ordinateur afin d'en assurer un suivi constant. Un système de tuyauterie fait circuler de l'eau avec un certain dosage de méthanol dans 25 puits qui ont environ 530 pieds (160 mètres) de profondeur. Cela permet d'aller chercher une certaine tiédeur dans le sol, soit pour chauffer durant la période hivernale, ou climatiser au cours de l'été,* explique-t-elle.

Également, l'eau de pluie provenant de la toiture et des gouttières est récupérée dans un bassin de rétention et sera réacheminée par une pompe et un système d'irrigation vers le jardin potager situé au sud de la maison mère.

Une généreuse lumière naturelle illumine les lieux

Tous les étages sont reliés à la maison mère et, pour nous, cela est important parce que nous ne voulions pas que ce soit séparé. Aujourd'hui, les religieuses apprécient la luminosité du nouvel immeuble ainsi que les avantages liés à cet ajout d'espaces et ce, avec une magnifique vue sur la ville et la mer au nord, et les montagnes au sud. Nous avons vraiment un bel environnement, tient à souligner Sr Rachel.

Un espace convivial appelé *Le Carrefour* a été créé à la jonction de toutes les aires de circulation. C'est à cet endroit que l'on peut admirer deux œuvres photographiques monumentales de l'artiste rimouskois **Michel Dompierre**.

►

La première, intitulée *Cycle de vie*, se trouve sur un mur des 3e et 4e étages. On a dit que « cette œuvre veut illustrer la paix, de la naissance à son envol final, dans le cycle de la vie » (Sr **Lisette D'Astous**). Elle a été réalisée à partir d'une diapositive couleurs captée par l'artiste dans le Kamouraska. Celui-ci a travaillé avec le Centre d'art VU de Québec. On a d'abord numérisé la diapositive par un procédé unique, le fruit d'une longue recherche, ce qui a permis de découper la photo de 24 sur 36 mm en trois tranches translucides de 4 pieds (1,2 m) sur 6 (1,8 m), et de les remonter ensuite sur un treillis métallique. Le produit fini est fort impressionnant, très net et justement rétro éclairé.

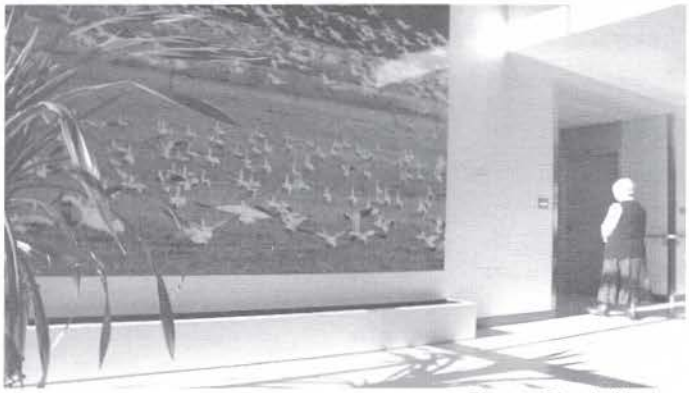


Photo : Claude Morin.

| L'œuvre intitulée *Cycle de vie*, vue du 3e étage.

Cette impressionnante représentation d'une envolée d'oies blanches vient enrichir la qualité des lieux où rayonne une belle lumière naturelle, filtrée par une fenestration répartie sur deux étages. Partout dans le nouvel immeuble, l'accent a été mis pour favoriser l'éclairage naturel des lieux.

Photo : Claude Morin.

| L'œuvre *Fragments d'histoire* au rez-de-chaussée.

La deuxième œuvre, *Fragments d'histoire*, se retrouve sur un mur du rez-de-chaussée et du 1er étage. Elle est constituée de photos en noir et blanc, certaines très anciennes, qui ont été agrandies. Ces photos retracent l'histoire de la congrégation et de son rayonnement au pays et à l'étranger, partout où les sœurs ont œuvré. De grandeurs diverses et rétro-éclairées, elles sont placées en forme de croix sur toute la surface du mur, comme pour rappeler la vision chrétienne de la démarche. Apparaît un peu en retrait ce beau texte de Sr **Thérèse Picard** : ***Et comme autrefois la Vierge, Mère de Jésus, Élisabeth porta dans son être ce rêve d'Amour divin. À l'appel de l'Église, elle est venue. Et elle est demeurée! Et les yeux des petits ont vu la tendresse de Dieu.***

Photo : Claude Morin.

| Le nouveau pavillon, vu de l'ouest.

Pour les Sœurs du Saint-Rosaire, la décision prise par l'ensemble de la communauté des religieuses, de construire un bâtiment qui repose sur des principes de développement durable, est en parfait accord avec leur philosophie de vie. Les options choisies visent à intégrer les notions d'écologie, de durabilité et d'économie des ressources utilisées.

Les Sœurs souhaitent maintenant que ce projet concret aura valeur d'exemple et pourra contribuer à la sensibilisation du public. Écologie et développement durable correspondent d'ailleurs aux valeurs préconisées par les membres de la communauté des Sœurs du Saint-Rosaire, tout au long de leur propre histoire dédiée à l'enseignement et conséquemment, à leur vocation d'éducatrices dans le monde d'aujourd'hui. ■

Claude Morin, journaliste, Rimouski

Évangile et environnement

| M. André Beauchamp.

NDLR : L'intérêt et l'engagement de M. André Beauchamp pour l'environnement ne se sont jamais démentis. Il questionne, souvent provoque, parfois dérange... Il était l'invité de *l'Institut de pastorale* le mois dernier et André Daris l'a rencontré. Voici des extraits de son entrevue.

Q/ Êtes-vous pessimiste quand vous regardez l'état actuel de la terre?

R / J'essaye d'être franc, d'être réaliste, de ne pas cacher les problèmes, mais profondément je ne suis pas pessimiste parce que je pense que nous avons les ressources pour réagir, et que c'est le défi de notre génération; il n'y a pas de raison pour qu'on ne le relève pas, même si ce sera difficile bien sûr. Nous ne sommes pas dans une impasse totale. Ce qui importe, c'est de se savoir responsables et d'agir en conséquence.

Q/ Que pensez-vous de l'attitude des jeunes face à ce grand défi?

R / Chez les jeunes, l'environnement est un moteur extraordinaire; c'est une des choses qui les scandalise d'une part mais qui les mobilise d'autre part. Nous, les plus âgés, nous sommes portés à avoir un regard fataliste. Chez eux, la réalité enclenche plutôt un processus de responsabilisation. Cela les amène à se reconvertir, à se structurer autrement, à dépasser la facilité dans laquelle on vit. La responsabilité qui est la leur rejoint même une conscience qui a une dimension planétaire.

Q/ Si je dis «évangile et environnement»...

R / D'abord, il faut bien penser qu'il n'y a pas, ni dans l'évangile ni dans la Bible, de message sur l'environnement. Les rédacteurs ne connaissaient pas de crise de l'environnement. Sur ce thème, mieux vaudrait ne pas faire trop de suppositions. Par ailleurs, au plan de la représentation du monde et de l'être humain, on peut trouver dans la Bible des choses extraordinaires.

Dans l'évangile, un passage me revient souvent : *Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent* ... Il y a là une confiance totale! *Regardez les lis des champs, Salomon dans toute sa gloire n'était pas habillé comme l'un d'eux.* Jésus savait donc contempler le monde créé. Prenez le récit de la création en sept soirs... On a tendance à oublier que Dieu a dit qu'il s'est reposé le septième jour; le texte ajoute même qu'il a béni le septième jour. Dans la Bible, la bénédiction est toujours donnée pour la fécondité. Pourquoi en effet Dieu bénit-il un jour où il ne fait rien. Cela suggère la plus grande idée de la fécondité; c'est aussi quand on ne fait rien que l'action de grâce, que l'action de ne rien faire peut devenir ce qu'il y a de plus fécond dans notre vie. Voilà un message formidable susceptible de tempérer certaines de nos violences, de nos trop grandes hâtes, pour apprendre à célébrer la création de Dieu.

Q/ Nos examens de conscience, depuis quelques années, nous rappellent que nous pouvons pécher contre l'environnement.

R / C'est bon, à condition que cela ne nous fasse pas glisser dans une pitié morbide. Un des défauts de la mouvance environnementale, c'est de jouer beaucoup sur l'idée de la méchanceté, du désastre, de la catastrophe, pour ne pas nommer la fin du monde...Je comprends qu'il puisse y avoir une certaine utilisation de la peur, mais, il ne faut pas en abuser. Principalement, parce que nous croyons que la résurrection de Jésus est vraie et que les choses sont renouvelées. Nous vivons dans un univers de grâce, donc il ne faudrait pas insister trop uniquement sur la défaillance et sur le péché.

Q/ Il convient donc d'être et de vivre en harmonie avec l'univers...

R /De plus en plus, nous utilisons le terme d'alliance. Nous devons faire alliance avec la création. Nous étions invités à dominer la terre. Mais on l'a trop dominée, on l'a dominée d'une manière despotique, alors que la domination dont parle la Bible est une domination à la manière des dieux, une domination pour la vie, pour la louange, pour la sauvegarde, plus que pour la destruction. ■

André Daris,
Rimouski

LISONS-nous vraiment la Bible?

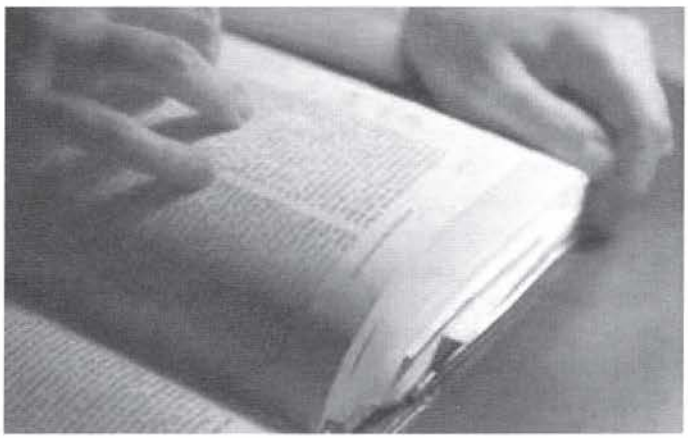
NDLR: M. Jean-Yves Thériault nous a fait parvenir trois textes sur la «lecture de la Bible». Voici le premier; les deux autres suivront en mai et en juin. M. Thériault vient par ailleurs d'ouvrir un *Forum biblique* sur le site web de la paroisse Saint-Germain. Pour s'y rendre, on fait le *www.paroisse-st-germain-de-rimouski.org/*, puis on clique sur *Forum biblique*. Bonne visite!

Nos liturgies comportent normalement un texte biblique. La place de la Bible est bien reconnue dans la vie pastorale. En catéchèse, les références scripturaires semblent incontournables. Mais du fait que nous connaissons déjà les passages bibliques que nous utilisons et proclamons, il arrive souvent que nous nous contentions d'une lecture « cursive », c'est-à-dire « en courant », sans porter attention à « l'acte » de lire. Cette opération reste souvent spontanée et utilitaire : elle *sert* à enrichir nos connaissances ou à saisir un message. Elle est faite en vue d'une « consommation » rapide de l'écrit. En effet, le choix des lectures bibliques, ou les pistes d'interprétation qui sont élaborées, sont souvent régies par la préoccupation de *faire dire* aux textes bibliques des *vérités* à croire, ou bien de promouvoir des *attitudes à adopter*, ou encore d'*illustrer un thème* qui est développé à partir d'un savoir déjà acquis.

Une parole qui *parle* au cœur...

Le texte biblique est souvent pris comme un « contenant » de *vérités* à croire, d'*attitudes* morales à adopter et de *messages* spirituels à savourer. Or le sens n'est pas simplement un « objet » à sortir d'un « emballage » qui lui serait extérieur. Le sens est *dans* la « texture » du texte, qui est le résultat visible d'un « tissage » de fils signifiants, d'une « mise en discours » qui porte les traces d'une *parole* impossible à maîtriser et à contenir en un seul énoncé.

Si on conçoit que la parole divine n'est pas dans l'écriture biblique comme des fruits dans un sac jetable, est nécessaire un « travail » de « lecture » de cette écriture par un lecteur qui s'engage lui-même en lisant. Ce travail implique des « opérations » précises dans le texte lui-même afin de prendre en compte le « tissage » de l'écriture, en y identifiant les « fils signifiants » et en suivant patiemment leurs entrelacements. C'est ainsi que se construit la signification dans l'espoir d'y entendre une parole qui « parle vrai » chez celui ou celle qui s'implique dans la lecture.



Comme une heureuse annonce...

Que la Bible soit pour nous une « écriture à lire » plutôt qu'un « document à étudier », cela demande de dépasser nos premières impressions afin d'observer avec attention *comment* le texte *raconte* ou *décrit* ce qu'il met en scène. Si on dispose d'une bonne traduction, pas nécessaire d'être savant ni expert. Cette prise de distance est toutefois nécessaire, surtout pour les extraits bibliques trop bien *connus*, afin de « résister » aux *interprétations* hâtives, aux élaborations *imaginaires* spontanées et aux *savoirs* que le texte réveille. N'est-ce pas ce que nous faisons quand, par exemple, nous « imaginons » que Jésus a « multiplié » des pains, alors que le texte raconte bien d'autres actions de Jésus, mais pas celle-là. Cette « distanciation » préalable est nécessaire pour qu'un lecteur croyant se mette à *l'écoute* de la parole divine en suivant les traces qu'elle a laissées dans les écrits de croyants qui nous ont précédés. Savoir ce que *dit* la Parole de Dieu ne suffit pas. Je dois l'*entendre* comme *parole* dans le lieu où, en moi, elle cherche à parler d'un éveil à la vie humaine accueilli comme une « heureuse annonce » qui fait vivre autant celui qui l'écoute comme celui qui l'annonce. S'engager dans la lecture du texte biblique c'est faire œuvre de création et risquer de naître d'en-haut, de s'éveiller à la parole vive au lieu où elle se fait entendre à neuf dans un corps de chair. ■

Jean-Yves Thériault, bibliste

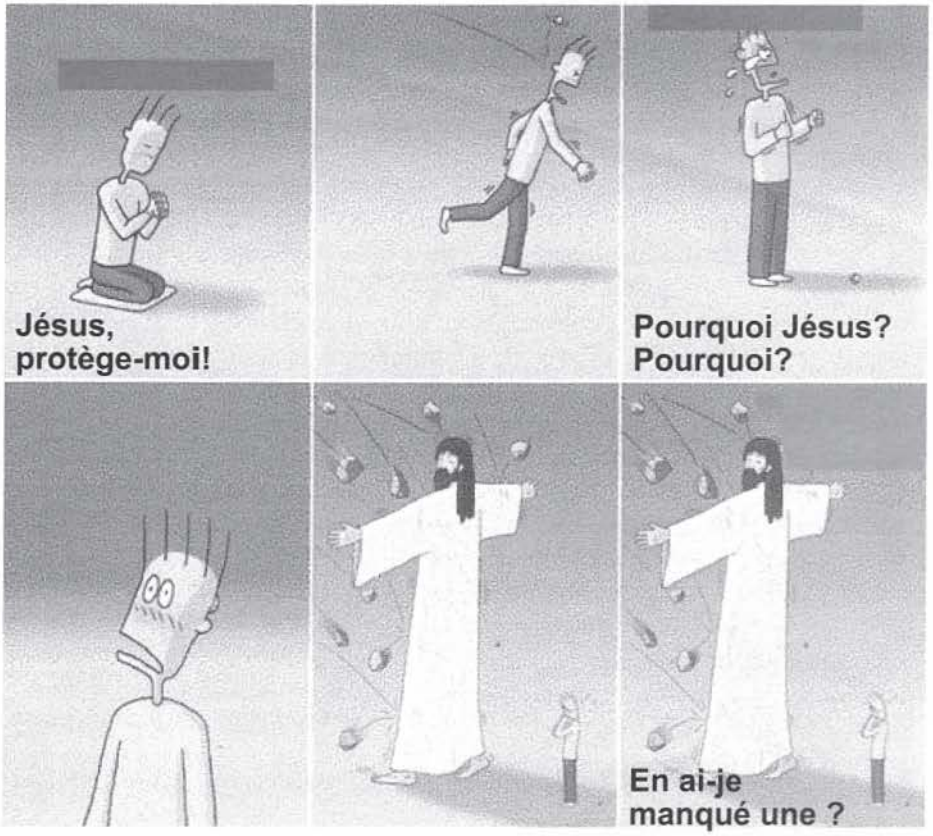
Cool, la fin du monde!

Si nous écrivions dans un blog sur internet *L'heure est venue*, à quoi ferait-on référence? Sans doute à la fin du monde 2012!

Sur le web!
La date du 21 décembre 2012 vient s'ajouter à la liste des nombreuses prédictions qui ont été faites de la fin du monde. Les questions les plus populaires ces temps-ci sur le web sont : *Si vous appreniez que la fin du monde va réellement arriver, que feriez-vous? S'il ne vous restait que quelques mois à vivre, quelles sont les dix choses que vous voudriez faire absolument ? Pourquoi donc un tel engouement pour la fin du monde? Pourquoi ce thème fait-il couler encore autant d'encre, produire autant de films, créer autant de sites web?* Le réseau des télécommunications est certainement le terreau idéal pour que germent les débats autour de ce thème et pour que se lève un vent de panique aux quatre coins du monde.

Et chez les jeunes…
Dans votre entourage, chez les jeunes, comment réagit-on face à ces discours sur la fin du monde? Sont-ils touchés ou demeurent-ils indifférents? Sont-ils influençables ou capables de faire la part des choses? Quoi lire en dessous? Un mal-de-vivre, une quête de sens? Mais où est l'espérance chrétienne dans tout ça? Quel message peut-on leur livrer à l'heure où notre propre Église semble elle-même en grande recherche? Bien des questions se posent, certes.

Une espérance qui éclaire
Quel est donc le vrai sens du mot *apocalypse?* Comment le retrouver? Pour nous, chrétiens et chrétiennes, la fin du monde ne marque-t-elle pas le commencement de quelque chose de



neuf? N'y a-t-il pas une espérance qui transparaît dans notre témoignage de tous les jours? Nous savons à quel point les jeunes ont besoin de voir cette lumière d'espérance dans ce monde où les souffrances sont palpables. La fin du monde annoncée pour décembre ne nous offre-t-elle pas une belle porte d'entrée pour préparer nos jeunes à affronter les revers de la vie pour ensuite avancer vers l'inconnu? Ce regard sur la vie dont la source est notre foi dans le Seigneur et la promesse de Dieu résonne-t-elle comme une cymbale retentissante dans la vie d'une ou d'un jeune? Dégageons-nous de nos propres craintes et de nos découragements. N'oublions pas que l'Église universelle a reçu la promesse de durer. *N'ayons pas peur! Soyons des témoins du Christ victorieux. Enseignons par notre témoignage…*

Comme le disait l'astrophysicien **Robert Lamontagne** à la fin d'une conférence sur *Les mayas, Nibiru et la fin du monde en 2012. Mythes et réalités,* prononcée au Cégep de Rimouski le 14 septembre 2010 *: Moi, je sais ce qui va se passer le 22 décembre 2012, après la fin du monde. Comme à chaque année, tout le monde courra dans les magasins afin d'être prêts pour le réveillon*. Puis, nous, chrétiens et chrétiennes, nous nous préparerons le cœur à accueillir le Fils de Dieu. D'ici là, restons donc « cool » en attendant décembre…■

Anne-Marie Hudon
Formation à la vie chrétienne

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 18 avril.

À Saint-Zénon-du-Lac-Humqui, c'est maintenant fait : l'église est vendue

En première page, dans notre édition de janvier, nous avions comme titre : *Saint-Zénon-du-Lac-Humqui. La municipalité achèterait l'église.* C'est chose faite maintenant. Le marché a été conclu à la satisfaction des deux parties le 22 février.

Appel décisif au catéchuménat et inscription du nom

Au premier dimanche du carême à la cathédrale, Mgr **Pierre-André Fournier** procédait à un rite à la fois très ancien pour l'Église universelle mais encore tout récent pour notre Église d'après Vatican II, soit le rite de l'appel décisif des catéchumènes. Il revient en propre à l'évêque d'un diocèse de procéder à cet appel.

Photo : Charles Lacroix

Djaco Franck Hermann M'Bouké, Aïcha Gafsi, Jean Carlo Bravo Castillo et **Mgr Pierre-André Fournier.**

Déjà, depuis plusieurs mois, Mme **Aïcha Gafsi**, canadienne née d'une mère québécoise et d'un père tunisien, M. **Jean Carlo Bravo Castillo**, péruvien, et M. **Djaco Franck Hermann M'Bouké**, ivoirien, se préparent à vivre au Temps pascal le baptême et une première eucharistie.

Ce dimanche, après l'homélie, Sr **Gabrielle Côté** r.s.r., qui est responsable de l'initiation chrétienne des catéchumènes, a donc présenté à l'évêque ces trois adultes qui devaient être appelés. L'évêque leur a alors demandé de s'avancer... Parrains, marraines et les personnes qui les accompagnent dans cette démarche ont été invités à témoigner en leur faveur... *Ont-ils été fidèles à écouter la parole de Dieu annoncée par l'Église ? Ont-ils commencé à vivre dans la présence de Dieu, en gardant cette Parole ? Ont-ils commencé à participer à la vie fraternelle et aux prières ? Pensez-vous que ces candidats peuvent être admis aux sacrements de l'initiation chrétienne?* Parrains, marraines et personnes accompagnatrices ont répondu oui à toutes ces questions. L'évêque, se tournant alors vers chacun des candidats, a voulu vérifier une dernière fois leur intention : *Voulez-vous être initiés par les sacrements du Christ : le baptême, la confirmation et l'eucharistie ?* Puis, il les a invités à inscrire leur nom au registre des catéchumènes. Tous les trois seront confirmés à la Pentecôte, le 27 mai.

La Pointe-Santerre sur le point de passer en d'autres mains

Le terrain et les bâtiments situés sur la pointe à Santerre (Rivière-Hâtée, secteur du Bic), seraient sur le point de passer en d'autres mains. On conserverait toutefois le bâtiment qui se trouve à l'entrée du site, qui était la maison du fermier et qui avait été rénovée il y a déjà quelques années de cela. La famille de l'abbé **Eustache Santerre,** qui en était propriétaire depuis 1889, avait cédé cette propriété au Séminaire de Rimouski le 15 juillet 1937, aux fins et avec l'espoir d'y instaurer un lieu de villégiature pour les séminaristes et les écoliers. En vendant pour la somme nominale d'un dollar les biens du Séminaire qui n'étaient pas directement reliés à l'enseignement, la propriété passa du Séminaire à l'Archevêché de Rimouski le 6 juin 1966. L'Archevêché devait réserver cette propriété à l'établissement de la Fondation Langevin, qui devint une corporation autonome (L'Œuvre Langevin) le 10 juin 1968. C'est au cours de la même année (le 30 décembre) que la propriété de la pointe à Santerre, ainsi que tous les autres biens réservés pour la Fondation Langevin, furent transférés par l'Archevêché de Rimouski à L'Œuvre Langevin pour la somme d'un dollar. Le 22 février, le président du conseil d'administration de L'Œuvre Langevin, M. **Jacques Tremblay**, v.é., confiait à un hebdomadaire rimouskois que le promoteur acheteur était de la région et qu'une vocation humanitaire et récréotouristique allait être donnée au site. ►

►La municipalité de Saint-Cyprien pourrait acquérir l'église paroissiale

La paroisse de Saint-Cyprien dans le secteur pastoral des Basques songeait déjà à se départir de son église. À l'automne 2009, une assemblée de paroissiens et de paroissiennes s'était tenue. On y avait mandaté un comité pour étudier les avenues possibles (cf. *En Chantier*, #59, p. 7). Mais l'incendie le 22 janvier du Toupikois, la salle communautaire de la municipalité, est venu précipiter les choses. Une seconde assemblée de paroissiens et de paroissiennes s'est donc tenue le 28 février. Le comité a alors présenté son rapport. Sa principale recommandation était de céder l'église à la municipalité qui en ferait un centre communautaire tout en conservant pour la paroisse un espace cultuel à usage prioritaire.

À Saint-Damase, citoyens et paroissiens aussi se mobilisent

Le 23 août dernier, tous les paroissiens et citoyens de Saint-Damase dans la Vallée de la Matapédia avaient été invités à discuter de l'avenir de l'église (cf. *En Chantier* #74, p. 14). Un comité avait alors été formé pour étudier la question et faire rapport à l'assemblée «d'ici huit mois». Le 13 mars, paroissiens et citoyens se sont donc retrouvés à la salle paroissiale (l'église étant fermée pour l'hiver) afin de recevoir le rapport du comité et décider d'un suivi. La proposition du comité, qui est de procéder à la restauration du bâtiment, a été acceptée. La première des 4 phases identifiées devrait s'enclencher en 2013 au coût de 372,000$. D'ici là, les bases d'un comité de financement ont été jetées.

Dans le courrier, une lettre d'une dame de Saint-Éloi

Fidèle lectrice d'*En Chantier*, Mme **Marie-Jeanne April-Dumas** nous écrit du Foyer où elle habite. Elle a 90 ans et compte 13 arrière-petits-enfants. *Je vous écris*, dit-elle, *pour vous donner mes impressions sur la revue que j'aime beaucoup. Je la passe à d'autres après l'avoir lue et relue. Ce mois-ci, j'ai aimé beaucoup l'article sur l'Épiphanie des rois et trouvé bien triste la diminution du nombre de prêtres... [...] Au Foyer, nous avons une messe à la chapelle le samedi soir à 7h30. J'y vais et j'apporte la communion à plusieurs ici qui ne peuvent y aller. Dimanche après-midi, à 1h30, il y a eu un baptême à l'église, celui d'un de mes arrière-petits-fils ; c'était fait par un diacre et c'était bien. Il y avait beaucoup de monde. Aussi beaucoup de photos. Après, il y a eu un goûter à la salle paroissiale, ce qui a permis de se connaître plus, et ce qui fait grandir l'amitié, l'amour et la joie. Sur ce, je termine ; continuons d'espérer, de prier.*

En mémoire d'elles

Elles nous ont quittés ces derniers mois : • Sr **Léonie Vallée** s.r.c. (Sr Marie de Saint-Alfred) décédée le 12 février 2012 à 97 ans dont 73 de vie religieuse. •Sr **Suzanne Bourque** f.j. (Marie-Paul du Sacré-Cœur) décédée le 9 mars à 89 ans dont 71 de vie religieuse. ■

RDes/

LA LIBRAIRIE DU CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com

MARTINEAU, Jérôme. **Jésus, portrait d'un homme.** Bellarmin, 2012, 215p. , 26,95$.

C'est par la voie de l'amour, voie privilégiée par les évangiles, que l'auteur dresse ici le portrait d'un Jésus qui ouvre à la vie. Il le fait grâce à Luc et à Matthieu notamment, mais aussi grâce aux exégètes et aux historiens. Il révèle ainsi un Jésus qui est avant tout l'image de la rencontre possible en Dieu et en l'humanité.

ST-ARNAUD, Yves. **Vivre sans savoir.** Fides, 2012, 186p. 24,95$.

Les occasions de rencontres entre croyants et non-croyants aujourd'hui ne manquent pas. Mais le dialogue se prépare… Rejetant toute prétention de fonder une spiritualité uniquement sur la raison ou les sentiments, l'auteur invite ses interlocuteurs croyants et non-croyants à soumettre leur position à une pensée critique.

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004,
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Gilles Beaulieu,
Sylvie Chénard,
Claire-Hélène Tremblay

ABBÉ PASCAL PARENT
(1923-2011)

Souffrant d'insuffisance cardiaque chronique, l'abbé **Pascal Parent** était hospitalisé depuis bientôt huit semaines lorsqu'il est décédé à l'Hôpital régional de Rimouski le lundi 19 décembre 2011 à l'âge de 88 ans et 7 mois. Ses funérailles ont été célébrées en la cathédrale de Rimouski le 28 décembre par Mgr **Pierre-André Fournier**. La cérémonie a rassemblé une foule de près de 300 personnes, 2 diacres permanents et 35 prêtres, dont le neveu du défunt l'abbé **Marc Parent**. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée aux Jardins commémoratifs Saint-Germain, secteur Sacré-Cœur, à Rimouski. L'abbé Parent laisse dans le deuil sa belle-sœur Thérèse Guay (feu Jacques Parent), ses neveux et nièces, parents et amis, ainsi que ses confrères prêtres.

Né le 7 mai 1923 à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, près de Rimouski, il est le fils de feu Joseph-Eugène Parent, cultivateur, et de feu Anna-Marie Michaud, institutrice. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1937-1945), ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1945-1946) et au Grand Séminaire de Québec (1946-1949) où il obtient une licence en théologie. Ses études à l'Université Angélique de Rome (1950-1952) lui permettent ensuite d'obtenir un doctorat en philosophie et il parachève sa formation pédagogique à l'Institut catholique de Paris en 1966-1967. Mgr **Georges Courchesne** lui confère l'ordination sacerdotale le 11 juin 1949 en la cathédrale de Rimouski.

Pascal Parent demeure en fonction au Séminaire de Rimouski de 1949 à 1966 où il est professeur, directeur des élèves (1957-1959), directeur des études et directeur des élèves au pavillon de philosophie (1959-1964), assistant-supérieur (1963-1966), directeur des études du cours collégial (1964-1966); il est aussi professeur de théologie au Grand Séminaire de Rimouski (1956-1961, 1967-1969) et de philosophie à l'École normale Tanguay (1968-1969). Il devient ensuite directeur des études au Centre d'études universitaires de Rimouski (1970-1973), vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) de 1973 à 1975, curé à Sainte-Bernadette-Soubirous de Mont-Joli (1975-1977), membre du Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation (1976-1978, 1982-1988), recteur de l'UQAR (1977-1982), curé à Sainte-Blandine (1982-1994), président du Conseil régional de développement (CRD) de 1986 à 1988. Retraité en 1994, il est auditeur au Tribunal ecclésiastique de Québec pour les causes du diocèse de Rimouski en 1994-1995 et aumônier des Ursulines de Rimouski de 1994 à 2006. Il se retire à la Résidence Lionel-Roy en 2007, puis à L'Ancien Monastère de Rimouski en 2011. Il a été nommé membre de l'Ordre du Canada en 1987 et il a reçu un doctorat *honoris causa* de l'UQAR en 1994. À Rimouski, une bibliothèque et une rue ont été baptisées en son honneur et la Fondation de l'UQAR a créé la distinction Pascal-Parent en vue de souligner la contribution exceptionnelle d'un professeur ou d'un chargé de cours. Auteur de nombreux rapports spécialisés, il a aussi rédigé une biographie de l'abbé François Rioux (dans *Cinq prêtres, cinq charismes*, 2000) ainsi qu'une monographie familiale (*Pour la mémoire des personnes et des lieux*, 2001).

L'annonce du décès de l'abbé Parent a suscité de nombreux hommages et témoignages de sympathie pour celui que l'on considère à raison comme l'un des grands bâtisseurs de la région, comptant parmi les principaux artisans de l'implantation d'une université à Rimouski. Lors des funérailles, la nièce du défunt, Mme Diane Parent, le recteur de l'UQAR, M. Michel Ringuet, et le vicaire épiscopal à l'administration diocésaine, M. l'abbé Jacques Tremblay, ont tenu à saluer tour à tour : l'oncle, l'éducateur, le prêtre. Pour sa part, Mgr Fournier n'a pas manqué de souligner : *Le service [...] d'une personne qui ne cachait pas ses convictions : sa conviction de foi, de sens du travail, de compassion* (homélie des funérailles). ■

Sylvain Gosselin, archiviste

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- Dans un legs testamentaire...
- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds des Œuvres pastorales.

Pour information : 418 723-3320, poste 107.

POUR DES SERVICES FINANCIERS SUR MESURE ET UNE COLLECTIVITÉ PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

Desjardins
Coopérer pour créer l'avenir

JFF
Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

J.C.O. Malenfant inc.
FERBLANTIER • COUVREUR
514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com

SERVICES RÉSIDENTIELS ET COMMERCIAUX

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêt
- Modalités de paiement variés
- Plans de protection et de financement
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements
- Financement de vos achats d'équipement
- Gamme complète d'équipement de chauffage au mazout

ThermaNet

Pétroles Chaleurs
www.petroleschaleurs.com
376, avenue de la Cathédrale
Rimouski (Québec) G5L 5K9
Tél.: 418 723-5858 I Téléc.: 418 725-1964
1 800 463-1433
rimouski@petroleschaleurs.com

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5
Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix
Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée
462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1
Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed
Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

Tél: 418-723-9764
Fax: 418-722-9590
www.jacquesbelzile.com
infojbezile@globetrotter.net
Funérarium de Rimouski JB
240, rue St-Jean Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

JRM R. Martin
FERBLANTIERS COUVREURS
M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com

CONSTRUCTION TECHNIPRO BSL
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPÉCIALITÉS
Commercial et Institutionnel
290, rue Michaud, suite 101, Rimouski QC G5L 6A4
Tél.: 418 722-9257 Fax: 418 723-0807
www.techniprobsl.com
CERTIFIÉ ISO 9001
R.B.Q. 8257-7776-35

MONUMENTS TBM INC.
"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS
264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8
Tél: (418) 723-3033

BANQUE NATIONALE FINANCIÈRE
MEMBRE FCPE
Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
127, boulevard René-Lepage Est
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1
Tél: 418-721-6768